

PHOTO 1 A. — *Othreis divitiosa* femelle (envergure 8,5 cm).

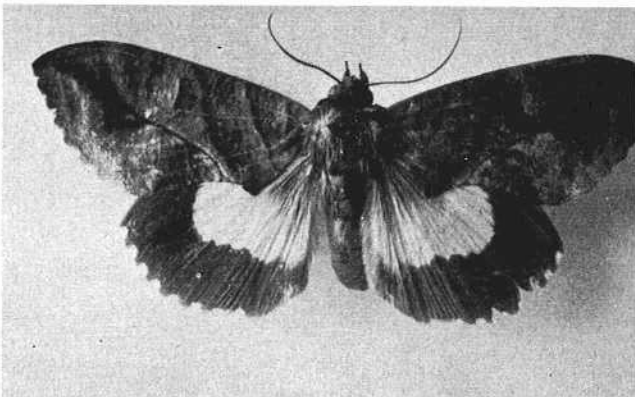


PHOTO 1 B. — *Othreis divitiosa* mâle (enver gure 8,0 cm).

Le problème des papillons piqueurs de fruits est posé en Côte d'Ivoire

par **R. GUÉROUT** et **V. FURON**

Institut Français de Recherches Fruitières Outre-Mer.

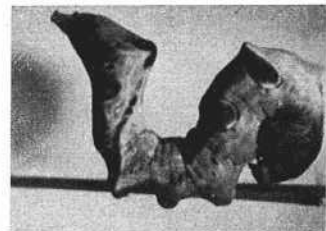
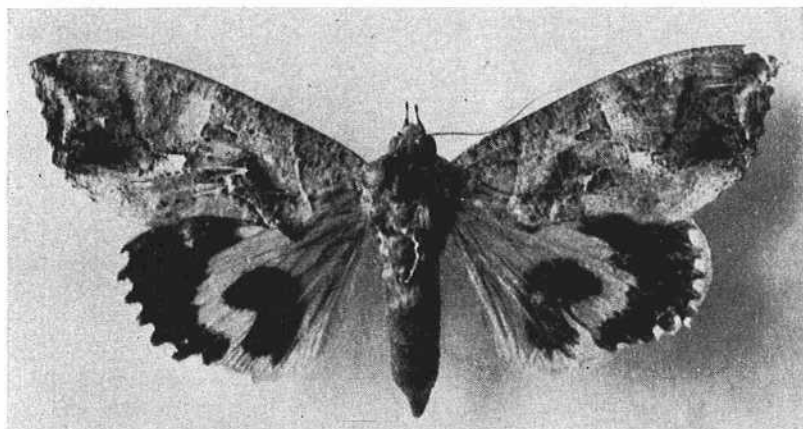
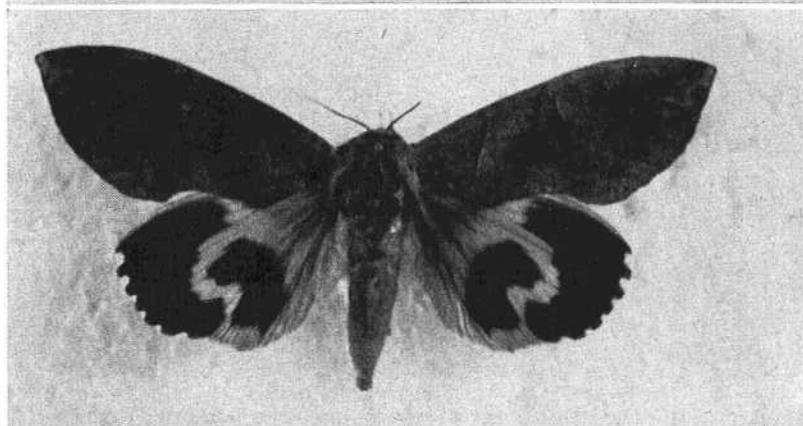


PHOTO 2. — Chenille
d'*Othreis divitiosa* sur tige
de *Rhigiocarya racemifera*.
(Ménispermacées).



← PHOTO 3 A. — *Othreis fullonia* femelle
(envergure 9,5 cm).



← PHOTO 3 B. — *Othreis fullonia* mâle
(envergure 8,7 cm).

Depuis plusieurs années, les papillons piqueurs de fruits ont été observés dans la collection d'agrumes et de fruitiers tropicaux de la Station I. F. A. C. d'Azaguié (Côte d'Ivoire).

Leurs dégâts sont très importants et peuvent atteindre jusqu'à 75 % de la récolte d'agrumes. Les attaques se produisent sur les fruits peu de temps avant la période favorable à la récolte. La piqûre, dont la taille peut atteindre le millimètre, est la porte d'entrée à des pourritures dues à *Oospora sp.* ou à *Penicillium sp.* L'attaque sur les fruits, après infection par ces champignons, évolue soit en pourriture sèche soit, le plus fréquemment, en pourriture aqueuse qui cause leur chute dans un laps de temps très court.

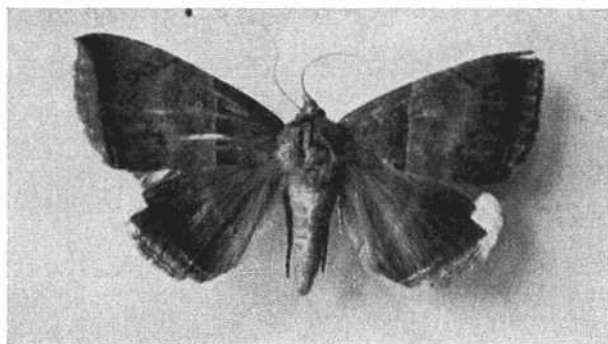


PHOTO 4. — *Achaea mormoides* (envergure 6,0 cm).

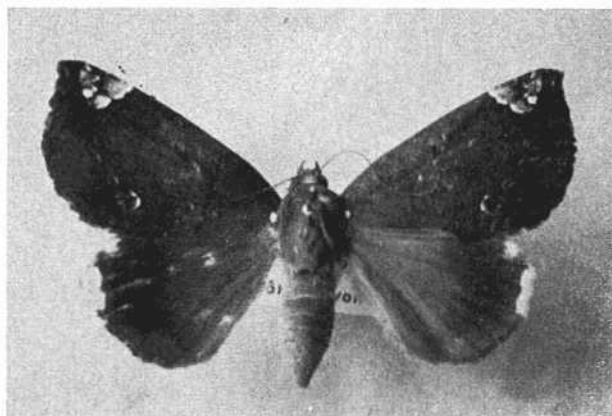


PHOTO 5. — *Achaea illustrata* (envergure 7,0 cm).

Les fruits attaqués.

La grande majorité des fruits est susceptible d'être attaquée par les papillons. Entre autres :

- agrumes (à l'exception des citrons et limes),
- mangues,
- avocats,
- bananes (lorsqu'elles mûrissent sur pied ou coupées),
- papayes,
- goyaves,
- ananas, etc.

Certains auteurs signalent des attaques, rares, sur citrons et limes et, bien que les dégâts n'aient pas été constatés en Côte d'Ivoire, nous avons observé des insectes au repos sur ces arbres.

Les espèces.

En Côte d'Ivoire, une quarantaine d'espèces ont été dénombrées. Parmi elles nous avons identifié :

- Othreis materna* L.
- *fullonia* Cl.
- *divitiosa* Wkr
- Achaea mormoides* Wkr
- *ezea* Cr.
- *faber* Holl.
- *illustrata* Wkr
- *mercatoria* F.
- *boris* Geyer
- *lienardi* Boisd.
- *xantodera* Holl.
- Heliophisma catocalina* Holl.
- Serodes inara*.

ainsi que les genres :

- Anomis*
- Dermaleipa*

Facidia
Parallelia
Anua

représentés chacun par plusieurs espèces.

Au Ghana, plus de 100 espèces ont été identifiées. Comme celles de Côte d'Ivoire elles appartiennent toutes aux sous-familles des Noctuelles, Othreinae et Catocalinae, dont la trompe modifiée permet le forage de trous à travers la peau et l'albedo des agrumes qui peut être parfois très épais.

Répartition.

Géographique. — Les papillons piqueurs sont connus dans toute la zone intertropicale forestière où l'on cultive surtout agrumes ou mangues.

Dans le temps. — Il est possible d'en trouver toute l'année, bien que la plus grande abondance ait été notée en avril, mai, juin, en Côte d'Ivoire.

Sur les plantes. — Parmi les différents arbres fruitiers attaqués, nous avons noté des attaques particulièrement sensibles sur mandariniers et clémentiniers. Toutefois, il semble vraisemblable que cela soit dû à une plus importante fructification de ces arbres dans un verger dans l'ensemble assez peu productif.

Les espèces. — Les espèces les plus représentées ont été en 1963 :

— les *Othreis* et surtout *Othreis divitiosa* Wkr : en effet, les trois espèces représentent 28 % de celles qui ont été identifiées et la dernière 92 % de ce groupe.

— les *Achaea* représentent, eux, 27 % de l'ensemble alors que, parmi ceux-ci, *Achaea mormoides* Wkr intervient pour 61 %.

Viennent ensuite les *Anomis* qui forment encore 15 % de la population, puis tout un lot d'une vingtaine d'espèces qui ne sont représentées chacune que par un très petit nombre d'individus.

Importance économique et lutte.

L'intérêt des agrumes et même des mangues restera toujours assez faible dans la zone tropicale humide où abondent ces parasites. Toutefois, quelques exploitations de Côte d'Ivoire

peuvent localement subir de très gros dégâts, surtout les plantations de bergamotiers qui tendent actuellement à se développer dans certaines régions.

Les méthodes de lutte ont été jusqu'ici préventives puisque la vie larvaire de ces papillons se passe dans la forêt environnante. Il a en effet été préconisé :

— plantation de variétés précoces ou tardives,

— récolte avant maturité,

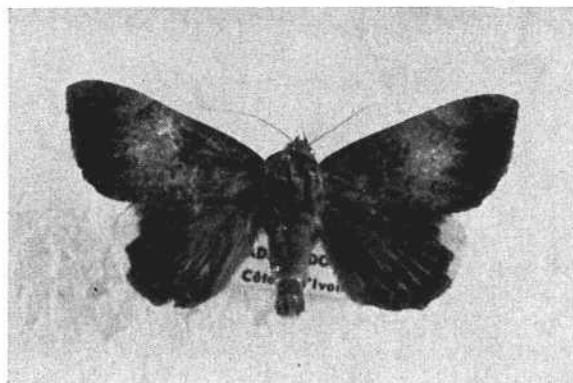
— piégeage olfactif ou lumineux.

Une méthode récente semble toutefois être prometteuse, il s'agit en effet d'un fin réseau de fibres artificielles qui empêcherait l'approche des papillons. Cette méthode va être testée dans les

années qui viennent ainsi que son incidence possible sur les façons culturales.

Section I. F. A. C.
de Côte d'Ivoire.

Extrait du Rapport annuel 1962-63 de l'Institut Français de Recherches Fruitières Outre-Mer (I. F. A. C.).



← PHOTO 6.
Achaea erea (envergure 5,8 cm).

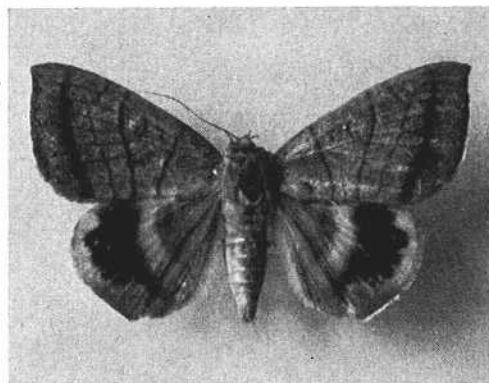


PHOTO 7. →
Heliophisma cato-calina (envergure 5,6 cm.)

Agences Maritimes

Henry LESAGE

Siège social : 7, Cité Paradis, PARIS

Succursales : DUNKERQUE, LE HAVRE, NANTES
BORDEAUX, MARSEILLE, ANVERS, GAND, CONAKRY

EXPÉDITIONS — ASSURANCES — CONSIGNATION
TRANSPORTS de FRUITS par NAVIRES SPÉCIALISÉS